

## ITALIEN

## ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT

**Laura Fournier-Finocchiaro, Carlo Alberto Girotto**

**Coefficient : 3 ; durée : 6 heures**

Le jury a corrigé cette année 10 copies dont les notes s'échelonnaient de 4/20 à 18/20. Le nombre de candidates et candidats ayant choisi l'option italien a diminué de six unités par rapport à l'an dernier. La moyenne de l'épreuve s'établit à 10/20, soit une valeur inférieure à celle de la session passée (12,9/20). Cinq copies n'ont pas obtenu la moyenne, tandis que trois copies ont obtenu une note proche de la moyenne. Une copie a obtenu une note égale à 16/20, et une seule copie a obtenu la note de 18/20.

Le dossier proposé lors de la session 2022 était composé de 5 documents concernant le poète Dante Alighieri, son mythe et sa présence dans l'Italie contemporaine. Le septième anniversaire de la mort de Dante, copieusement célébré dans toute l'Italie au cours de l'année 2021, a été une occasion pour réfléchir sur la présence du poète florentin dans la société italienne, à la fois figure éminemment littéraire et « vecteur d'italianité ». Les documents choisis permettaient aux candidates et aux candidats de partir de leurs connaissances littéraires pour les mettre en perspective d'un point de vue plus large, historique et au même temps culturel. Le dossier proposé comportait en effet 5 documents de différentes natures, qui suggéraient des angles d'approche complémentaires : un essai littéraire, un discours du Président de la République italienne, une interview publiée à l'occasion de la parution d'un volume d'histoire culturelle, une image à la visée satirique, un article de critique militante.

Datant de 1932 et écrit par Giovanni Papini, le document 1 soulignait les contradictions internes du « dantisme », ainsi que les difficultés de bien comprendre la *Comédie* dans une société totalement différente de celle au sein de laquelle ce poème avait été écrit. Dans le document 2, l'actuel Président de la République italienne, Sergio Mattarella, évoquait le nom de Dante en tant que figure exemplaire de l'italianité, capable de percevoir les points faibles et les raisons de grandeur de l'Italie d'hier et d'aujourd'hui. Le document 3 proposait un large extrait d'une interview à Fulvio Conti, auteur d'un volume sur la présence symbolique et le rôle de Dante en Italie entre le XIX<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle : il y propose une reconstruction du « mythe de Dante », en rappelant l'histoire des célébrations consacrées à l'auteur de la *Comédie* et les valeurs qui, au fil du temps, s'y sont associées. Le document 4, une image dessinée par Emilio Giannelli pour le *Corriere della Sera*, illustre par métaphore la situation politique italienne au lendemain de la crise du gouvernement italien de l'été 2019 : en faisant recours à l'imaginaire de la *Comédie* de Dante, et avec l'aide d'une version adaptée de l'incipit du poème de Dante, l'image montrait le président de la République italienne, Sergio Mattarella, traversant une *selva oscura* peuplée de nombreux hommes politiques italiens (Giorgia Meloni, Silvio Berlusconi, Matteo Salvini, Matteo Renzi et autres). Signé par Stefano Jossa, le dernier document, que l'on pouvait aisément lire en dialogue avec les autres, discutait le rôle symbolique de Dante et les conséquences de l'idolâtrie soutenue par les initiatives du centenaire de la mort du poète, en remarquant par ailleurs les détournements culturels, politiques et sociaux de la figure de Dante.

Le jury a apprécié que les candidates et les candidats montrent leurs connaissances culturelles, souvent en citant avec largesse des auteurs et des références hors dossier (de saint

François à Durkheim, en passant par Pétrarque, Boccace, Alessandro Manzoni, Benedetto Croce, Primo Levi, Leonardo Sciascia et Giorgio Gaber). Toutefois, ces références ont parfois donné lieu à des développements trop autonomes, qui ont éloigné les candidates et les candidats du sujet principal. Les allusions à d'autres textes ou bien à d'autres auteurs doivent créer un dialogue avec les documents proposés, qui sont censés être analysés tout au long de l'argumentation menée par les candidates et les candidats.

La structure de la composition est généralement acquise par les candidates et les candidats, qui se sont questionnés aussi sur le statut de chaque document. Il convient de rappeler que toute copie doit s'ouvrir par une introduction comportant une présentation des documents, une problématique et l'annonce d'un plan (en deux ou trois parties) et s'achever par une conclusion. Cette dernière a parfois été négligée, en donnant lieu à des copies aux réflexions finales hâtives et non suffisamment développées. Nous rappelons qu'il n'est pas demandé de donner un titre à la composition.

Dans l'ensemble, les candidates et les candidats ont su construire une réflexion qui mettait en discussion les textes et les points de vue exprimés par les différents auteurs. D'ici est venue aussi l'élaboration de problématiques capables de saisir d'emblée les thèmes communs aux documents, à savoir le lien entre Dante et l'identité italienne, la réalité et les limites du mythe de Dante, l'appropriation de ce même mythe dans l'Italie contemporaine pour aborder de plus larges questions concernant la société. Le piège d'un exposé d'opinions personnelles a été évité, les candidates et les candidats ayant su garder une distance critique satisfaisante. Certaines copies ont toutefois confondu Dante auteur et mythe de Dante, omettant de s'interroger sur les usages de son œuvre et la construction de son personnage, et sont passées totalement à côté de l'ironie de Papini contre les « dantistes » et des piques polémiques de Jossa face aux usages de Dante. Tandis que plusieurs copies, compte tenu de questions suggérées par quelques documents, ont donné lieu à des développements hors-sujet (considérations sur la politique italienne), ou à des remarques à la fois banales, voire très naïves, et maladroites sur Dante et ses talents littéraires (*Dante è un'intellettuale* [sic] *con idee complesse*, ou bien *ha permesso al popolo di aver accesso alla letteratura*). Le jury appelle les candidates et les candidats à la vigilance, et rappelle que de tels propos ont souvent des conséquences délétères sur l'appréciation de la copie.

Les meilleures copies étaient en général les plus soignées en termes de présentation et d'expression. En effet, il est essentiel que les candidates et les candidats travaillent en priorité la correction grammaticale (notamment la formation des pluriels et les accords) et orthographique de la langue (redoublement de consonnes et accents sont souvent des points négligés). Le jury a pu constater la présence de nombreux barbarismes et de néologismes (*\*mecontento*, *\*genosio*, *\*perennare*, *\*denunciazione*, *\*pintore*, *\*imponimento*, *\*accollarlo* ...), d'une orthographe parfois approximative (*\*smarita*, *\*tropo*, *\*utilisato*, *\*Matarella*, *\*colletivo*, *\*complessita*, *\*italianni*, *\*consecrazione* ...), d'une grammaire défectueuse (*\*nelle mente*, *\*i celebrazioni*, *\*i divisioni*, *\*da tutti italiani*, *\*i passioni*...), ainsi qu'une syntaxe parfois indigente (*\*merita farlo valutare*, *\*ciò torna a dire*, *\*come se ... si definisce*) ; nombreux sont les cas de mauvais usage du participe présent, « traduit » avec un gérondif alors qu'une subordonnée relative s'impose : *\*caricatura usando la Divina Commedia*). Le jury invite les candidates et les candidats à composer leurs textes en prêtant davantage d'attention aux aspects linguistiques, dont la maîtrise a un poids considérable au moment de l'évaluation. Les copies aux notes très basses, outre que par une naïveté de la réflexion, étaient en effet entachées par un très faible niveau de langue.